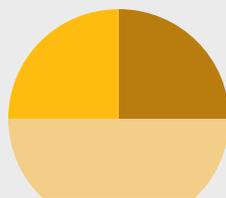
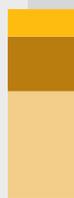


Actualités OFS



01 Population

Neuchâtel, octobre 2018

Fécondité: situation en 2016 et tendances

Depuis la moitié des années 1970, la fécondité en Suisse est basse et reste stable. Sachant que les femmes retardent toujours plus le moment d'avoir leur premier enfant, que les probabilités de tomber enceinte se restreignent avec l'âge, alors que le risque de fausses couches augmente, le futur de la fécondité ne s'annonce pas sous les meilleurs auspices. Une faible fécondité a des répercussions à chaque âge en termes d'effectifs scolaires, de candidats au marché du travail ou de charges sociales.

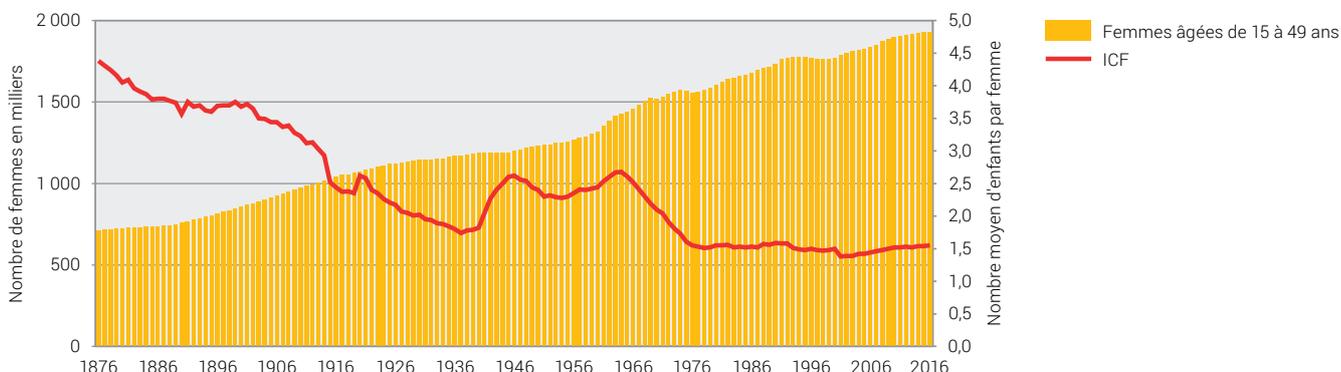
Les naissances contribuent au renouvellement naturel de la population. Leur évolution dépend non seulement du nombre de femmes en âge d'avoir des enfants, mais également de l'intensité de la fécondité, c'est-à-dire du nombre d'enfants que chacune d'entre elles a. Ces dernières années, on observe un regain du

nombre de naissances qui passe de 71 800 en 2003¹ à 87 900 en 2016 (+22,3%). Cependant, si ce nombre croît, c'est essentiellement un effet de l'augmentation de population et non d'une plus grande propension à faire des enfants.

En effet, on constate en termes de fécondité que, depuis la moitié des années 1970, les femmes n'ont en moyenne que 1,5 enfant² (cf. graphique G1). Cette valeur se trouve en-dessous du seuil du remplacement des générations. Or, ce remplacement n'est assuré que si le nombre de filles dans la génération des enfants est égal au nombre de femmes dans la génération des parents. À cause du rapport de masculinité à la naissance – 105 garçons pour 100 filles – et de la faible mortalité infantile, ce niveau de remplacement n'est atteint que lorsque les femmes ont environ 2,1 enfants.

Effectif de femmes en âge d'avoir des enfants et indicateur conjoncturel de fécondité, de 1876 à 2016

G1



Sources: OFS – BEVNAT, ESPOP, STATPOP

© OFS 2018

¹ Le nombre de naissances n'avait plus atteint un niveau aussi bas depuis 1978.

² Indicateur transversal, calculé en fonction des naissances et des effectifs de femmes de l'année observée. Il s'agit d'une estimation annuelle d'un nombre moyen d'enfants que les femmes pourraient mettre au monde, si les conditions de fécondité restaient identiques.

Avec le niveau actuel de fécondité, chaque génération d'enfants est moins nombreuse que celle des parents. En l'absence de migration, l'effectif de la population diminue et vieillit immanquablement à long terme.

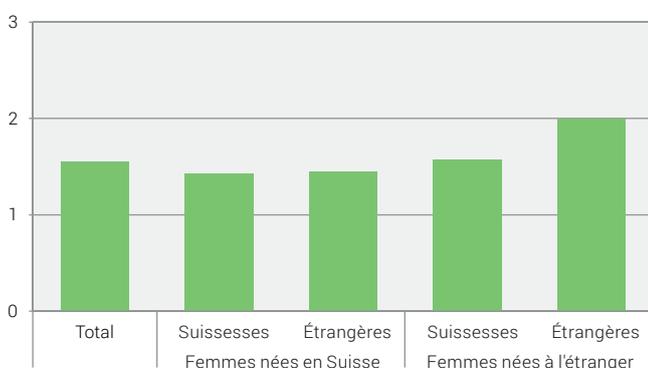
Les scénarios de l'évolution de la population de la Suisse 2015–2045 de l'OFS mettent en avant des évolutions possibles liées à la réalisation des hypothèses proposées. Selon le scénario de référence, la fécondité en Suisse pourrait légèrement augmenter au cours des prochaines décennies en raison d'une part d'un certain rattrapage des naissances reportées et d'autre part de quelques mesures prises en Suisse pour améliorer le cadre général des familles (augmentation du nombre de crèches et d'infrastructures d'accueil parascolaire, développement d'emplois permettant de concilier vie familiale et carrière professionnelle, etc.). De manière générale, l'évolution dépendra également des femmes issues de la migration, en âge d'avoir des enfants.

En effet, lorsqu'on considère le nombre moyen d'enfants par femme de nationalité étrangère, on constate qu'il est plus élevé que celui des Suissesses. Derrière cet indicateur de fécondité se cachent des réalités diverses, telles que niveau de formation, contexte culturel, religieux, etc., selon l'appartenance socioculturelle de la mère.

Les grandes communautés de femmes étrangères présentes en Suisse sont italienne, allemande, portugaise, française, kosovare, espagnole, serbe et turque. Les Italiennes ont une fécondité proche de celle des Suissesses, respectivement 1,41 et 1,42 enfant par femme en 2016. Les Espagnoles affichent des valeurs plus basses (1,32). Les Allemandes, Françaises et Serbes ont en moyenne plus d'enfants, respectivement 1,54, 1,57 et 2,05. Dans cette fourchette de valeurs, on trouve encore les Portugaises avec un nombre moyen d'enfants par femme s'élevant à 1,66. La fécondité des Turques et des Kosovares, bien que supérieure à 2 enfants par femme, est en baisse.

Le lieu de naissance des mères semble également jouer un rôle dans la fécondité (cf. graphique G2). Les femmes nées à l'étranger, qu'elles soient suisses ou étrangères, ont en moyenne plus d'enfants que celles qui sont nées en Suisse.

Indicateur conjoncturel de fécondité¹ selon le lieu de naissance et la nationalité des femmes, en 2016 G2



¹ nombre moyen d'enfants par femme

Sources: OFS – BEVNAT, STATPOP

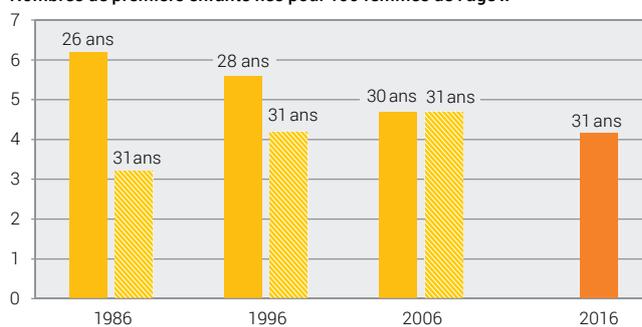
© OFS 2018

Le retard de la première naissance décale d'autant les suivantes

Les informations sur l'âge de la mère à la naissance de son enfant permettent de calculer les taux de fécondité, soit le nombre de naissances selon l'âge de la mère rapporté à l'effectif des femmes de cet âge. Ces taux montrent, par conséquent, dans quelle mesure les femmes de chaque âge contribuent à la fécondité du pays. L'indicateur conjoncturel de fécondité, soit le nombre moyen d'enfants par femme, est la somme de tous ces taux.

Taux de fécondité maximal selon l'âge, en 1986, 1996, 2006 et 2016 G3

Nombres de premiers enfants nés pour 100 femmes de l'âge x



En 2016 les femmes qui ont contribué le plus à la naissance d'enfants de premier rang sont en moyenne âgées de 31 ans. Le graphique ci-dessus montre que la fécondité maximale des femmes est différente selon les années observées, tout en présentant le taux de fécondité des 31 ans pour comparaison. On constate que la fécondité maximale des femmes est atteinte à des âges de plus en plus élevés.

Sources: OFS – BEVNAT, ESPOP, STATPOP

© OFS 2018

En 2016, les femmes de 31 ans sont celles qui contribuent le plus à la première maternité (cf. graphique G3); on dénombre 4 premières naissances pour 100 femmes âgées de 31 ans. Si l'on considère les femmes de la même catégorie d'âge en 1986, le nombre d'enfants nés ne s'élevait qu'à 3, sachant qu'alors la fécondité maximale était atteinte beaucoup plus tôt, soit à 26 ans.

On constate que le calendrier³ de la fécondité est reporté. Ce phénomène s'observe aussi bien chez les Suissesses que chez les étrangères. Le graphique G4 illustre les cohortes de femmes de 1986 et 2016, par catégorie de nationalité. Sont représentées les femmes qui ont mis au monde leur premier enfant ces années-là. En 1986, autant les Suissesses que les étrangères étaient plus jeunes à la naissance de leur enfant, les premières âgées de 26 ans en moyenne, les deuxièmes de 23 ans. Leur contribution en nombre de premiers enfants était également plus importante qu'elle ne l'est actuellement. Chez les Suissesses, on comptait 6 premiers enfants nés de 100 femmes de 26 ans en 1986 contre 4⁴ chez celles âgées de 31 ans en 2016. Chez les étrangères, on observait 6 premières naissances chez 100 femmes de 23 ans en 1986 contre 5 chez celles âgées

³ Répartition de la fécondité selon l'âge des mères

⁴ Le recul est plus marqué chez les Suissesses que chez les étrangères.

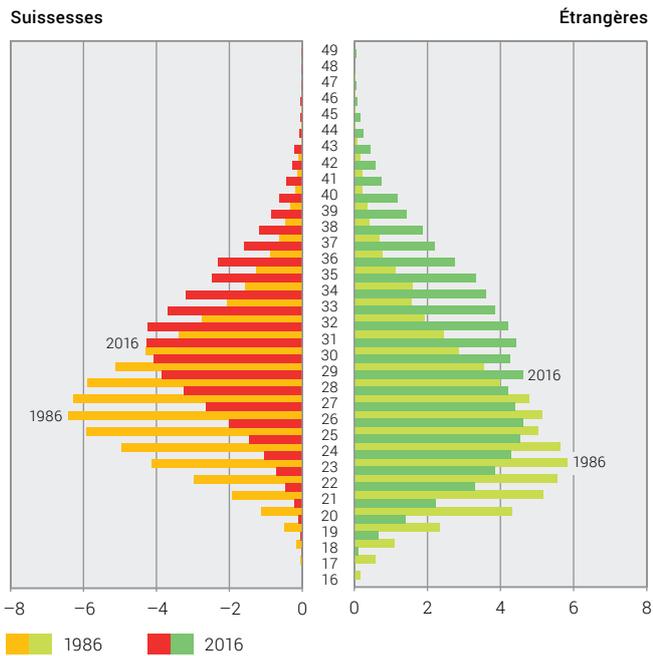
de 29 ans en 2016. La cohorte de 1986 étant probablement aujourd’hui parvenue à la fin de sa vie féconde, le nombre moyen d’enfants qu’elles ont effectivement mis au monde s’élève à 1,8⁵.

Différents facteurs individuels tels que la formation, l’appartenance socioculturelle et religieuse, le revenu du ménage, les changements de mentalité et de comportements peuvent expliquer le report de la fécondité. Ils influencent ainsi l’âge moyen au premier enfant.

Taux de fécondité par âge et catégorie de nationalité de la mère, en 1986 et 2016

Naissances d’enfants de premier rang

G4



Sources: OFS – BEVNAT, ESPOP, STATPOP

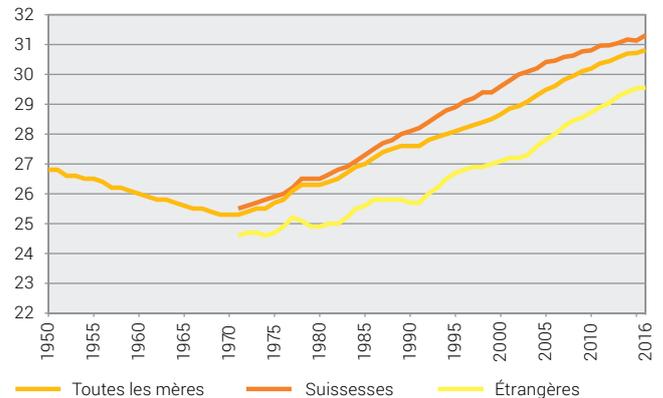
© OFS 2018

Jusqu’en 2005, le rang de naissance, soit l’ordre chronologique des naissances, n’a été recensé que parmi les enfants nés dans le mariage actuel. Le graphique G5 montre que l’âge moyen des femmes mariées à la première maternité continue d’augmenter depuis les années 1970. En 2016, les femmes donnent naissance à leur premier enfant à plus de 30 ans en moyenne contre 25 ans en 1970. La capacité biologique à concevoir des enfants diminuant avec l’âge, le désir d’avoir potentiellement d’autres enfants peut être contrarié.

En 2013, l’enquête sur les familles et les générations (EFG) avait étudié le désir d’enfants auprès des 20–29 ans qui n’étaient alors pas encore parents (cf. graphique G6). Le nombre d’enfants souhaité ne différait pas significativement entre hommes et femmes. Près de deux tiers des femmes et des hommes âgés de

Âge moyen des femmes mariées à la naissance du premier enfant, de 1950 à 2016

G5



Sources: OFS – ESPOP, BEVNAT, PETRA, STATPOP

© OFS 2018

Et les pères?

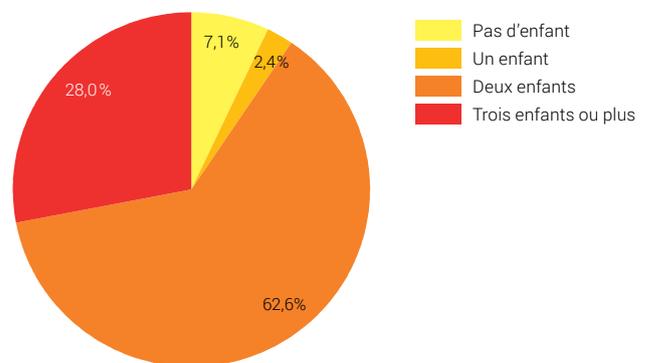
Depuis peu, l’Office fédéral de la statistique (OFS) publie les chiffres sur l’âge moyen des pères à la paternité. Les pères sont légèrement plus âgés que les mères, l’écart moyen entre les deux s’élevant à 3,1 ans. Sans surprise, l’évolution de l’âge moyen des pères progresse, comme celui des mères. En 2016, il s’établit à 34,9 ans. Sachant que la limite biologique des pères est moins marquée et plus tardive, cet âge moyen peut encore progresser.

20 à 29 ans sans enfant souhaitaient avoir deux enfants. La proportion des personnes dont l’idéal était d’avoir trois enfants ou plus était aussi relativement élevée. À l’inverse, rares étaient les jeunes femmes et hommes à vouloir une famille à enfant unique ou à préférer rester sans enfant.

Souhait d’enfants

Hommes et femmes de 20 à 29 ans, sans enfants

G6



Source: OFS – Enquête sur les familles et les générations (EFG) 2013

© OFS 2018

⁵ Indicateur longitudinal; il tient compte de la fécondité effective des différentes générations de femmes.

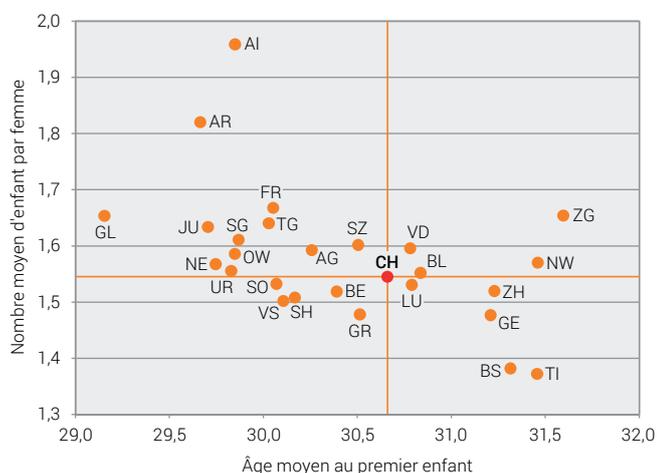
Plus âgées = moins d'enfants?

Plus les femmes sont âgées à la naissance de leur premier enfant et moins elles font d'enfants. Mais qu'en est-il réellement? Dans la comparaison par canton, on se rend compte que ce n'est pas toujours le cas.

En 2016, l'âge moyen des femmes au premier enfant en Suisse s'élève à 30,7 ans⁶. Les cantons qui affichent des âges moyens supérieurs à cette moyenne nationale sont Vaud, Lucerne, Bâle-Campagne, Genève, Zürich, Bâle-Ville, Tessin, Nidwald et Zoug qui tient le haut du classement avec un âge moyen au premier enfant de 31,6 ans (cf. graphique G7). Dans certains d'entre eux, le nombre moyen d'enfants par femme est moins élevé que celui de la Suisse (1,55), notamment à Lucerne, Zurich, Genève, Bâle-Ville et Tessin. Bâle-Ville et Tessin sont les lanternes rouges en matière de fécondité, avec respectivement 1,38 et 1,37 enfant par femme.

D'autres cantons affichent des comportements contrastés en matière de fécondité. On observe un indicateur conjoncturel de fécondité bas, en-dessous de la moyenne nationale (1,55), bien que l'âge moyen à la première maternité soit bas. C'est le cas dans les cantons de Soleure, Valais, Schaffhouse, Berne et Grisons. À l'opposé, le nombre moyen d'enfants par femmes dans les cantons de Vaud, Bâle-Campagne, Nidwald et Zoug est plus élevé que la moyenne nationale; il oscille entre 1,6 et 1,7 enfant par femme, quoique l'âge moyen soit également plus élevé⁷.

Indicateur conjoncturel de fécondité et âge moyen au premier enfant selon le canton, en 2016 G7



Sources: OFS – BEVNAT, STATPOP

© OFS 2018

⁶ Âge moyen au premier enfant, quel que soit l'état civil de la mère: les données ne sont disponibles qu'à partir de 2005.

⁷ La période pendant laquelle une femme peut donner naissance à un enfant étant plus courte, les âges auxquels les femmes ont effectivement des enfants sont assez concentrés.

Aperçu à travers l'Europe

Les situations sont variées en Europe. Les données d'Eurostat permettent de faire des comparaisons de la fécondité entre les pays.

Le nombre moyen d'enfants par femme varie selon les pays. En tête de classement, on trouve la France (1,92), la Suède (1,85) et l'Irlande (1,81). L'Italie et l'Espagne affichent la valeur la plus basse avec 1,34 enfant par femme. En termes d'âge moyen à la première maternité, c'est en Bulgarie (26 ans) et en Roumanie (26,4 ans) que les femmes sont les plus jeunes à la naissance de leur premier enfant et c'est en Italie (31 ans) qu'elles sont les plus âgées.

Conclusion

En Suisse, la fécondité se stabilise à un faible niveau depuis la moitié des années 1970. Les femmes reportent de plus en plus le moment de la naissance du premier enfant différant, de fait, les naissances suivantes. En Europe, l'Espagne, l'Italie, l'Irlande et la Grèce affichent une majorité des femmes qui, comme la Suisse, ont donné naissance pour la première fois à plus de 30 ans.

Bibliographie

OFS (2015), *Les scénarios de l'évolution de la population de la Suisse 2015–2045*, Neuchâtel

Eurostat (2018), *Les femmes dans l'UE ont leur premier enfant en moyenne à 29 ans*, Luxembourg

Éditeur:	Office fédéral de la statistique (OFS)
Renseignements:	Centre d'information section Démographie et migration, tél. 058 463 67 11
Rédaction:	Fabienne Rausa, OFS
Contenu:	Fabienne Rausa, OFS
Série:	Statistique de la Suisse
Domaine:	01 Population
Langue du texte original:	français
Mise en page:	section DIAM, Prepress/Print
Graphiques:	section DIAM, Prepress/Print
Page de titre:	section DIAM, Prepress/Print
Copyright:	OFS, Neuchâtel 2018 La reproduction est autorisée, sauf à des fins commerciales, si la source est mentionnée.
Téléchargement:	www.statistique.ch (gratuit)
Numéro OFS:	1873-1600-05